

Zeitschrift:	Dissonanz = Dissonance
Herausgeber:	Schweizerischer Tonkünstlerverein
Band:	- (2016)
Heft:	136
Artikel:	Bouille bernoise - pakt bern : Maru Rieben : percussionniste et artiste multimedia
Autor:	Boissier, Laurence
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-927534

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

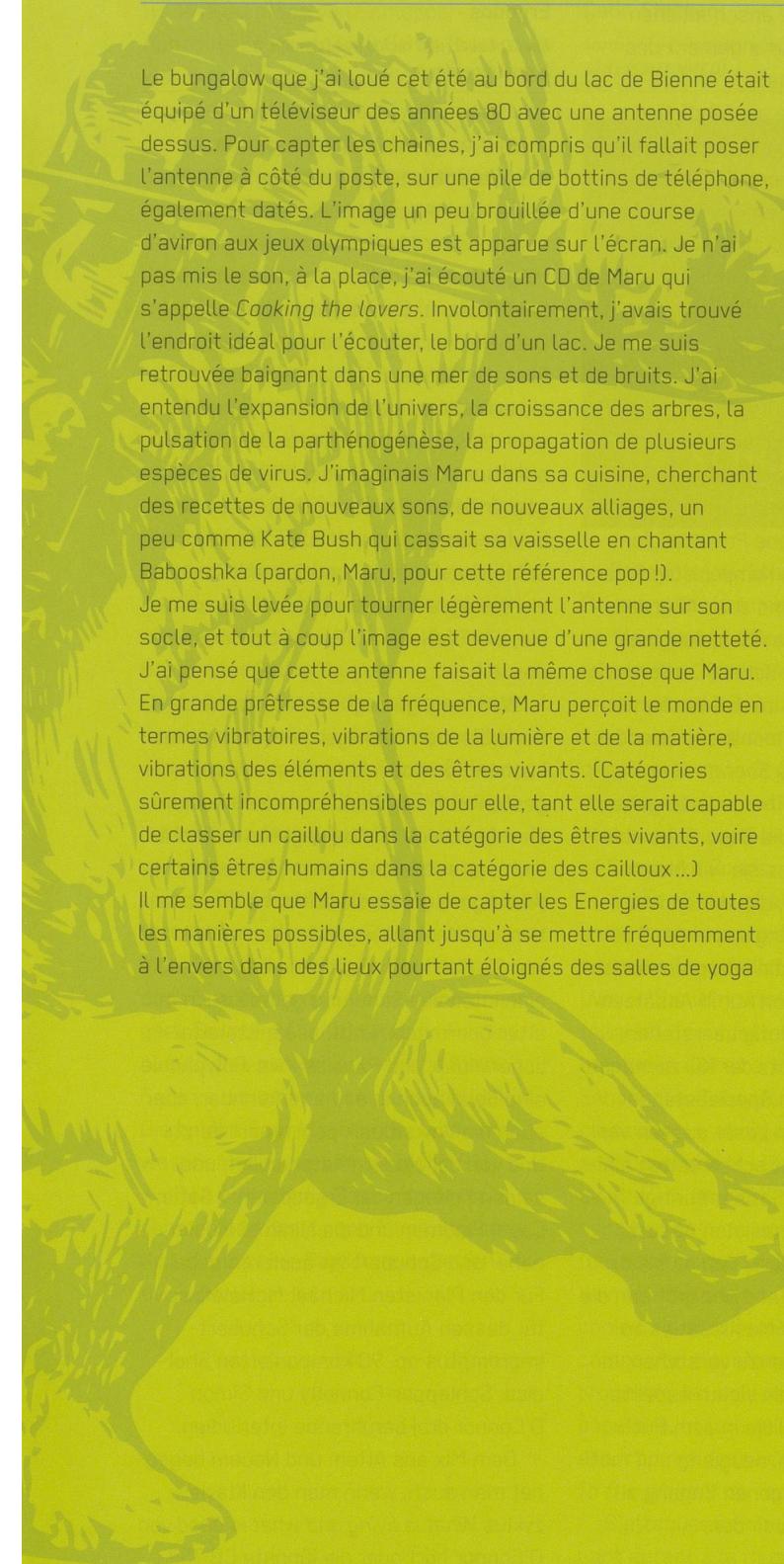
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Maru Rieben

Percussionniste et artiste multimedia



Le bungalow que j'ai loué cet été au bord du lac de Biel était équipé d'un téléviseur des années 80 avec une antenne posée dessus. Pour capter les chaines, j'ai compris qu'il fallait poser l'antenne à côté du poste, sur une pile de bottins de téléphone, également datés. L'image un peu brouillée d'une course d'aviron aux jeux olympiques est apparue sur l'écran. Je n'ai pas mis le son, à la place, j'ai écouté un CD de Maru qui s'appelle *Cooking the lovers*. Involontairement, j'avais trouvé l'endroit idéal pour l'écouter, le bord d'un lac. Je me suis retrouvée baignant dans une mer de sons et de bruits. J'ai entendu l'expansion de l'univers, la croissance des arbres, la pulsation de la parthénogénèse, la propagation de plusieurs espèces de virus. J'imaginais Maru dans sa cuisine, cherchant des recettes de nouveaux sons, de nouveaux alliages, un peu comme Kate Bush qui cassait sa vaisselle en chantant *Babooshka* (pardon, Maru, pour cette référence pop!).

Je me suis levée pour tourner légèrement l'antenne sur son socle, et tout à coup l'image est devenue d'une grande netteté. J'ai pensé que cette antenne faisait la même chose que Maru. En grande prêtresse de la fréquence, Maru perçoit le monde en termes vibratoires, vibrations de la lumière et de la matière, vibrations des éléments et des êtres vivants. (Catégories sûrement incompréhensibles pour elle, tant elle serait capable de classer un caillou dans la catégorie des êtres vivants, voire certains êtres humains dans la catégorie des cailloux...)

Il me semble que Maru essaie de capter les Energies de toutes les manières possibles, allant jusqu'à se mettre fréquemment à l'envers dans des lieux pourtant éloignés des salles de yoga

et de leurs tapis. J'ai voulu essayer de me mettre sur la tête, comme elle, mais sans succès. J'ai fini chez l'ostéopathe avec un torticoli qui me descendait jusqu'à la taille. Pendant qu'il me faisait craquer les cervicales, je lui ai expliqué que j'avais essayé de me mettre sur la tête jambes écartées pour capter directement l'énergie du cosmos par la voie la plus courte. L'ostéopathe a eu l'air très intéressé par cette méthode de recharge dont il n'avait jamais entendu parler. Il était d'avis qu'en effet, si plus de personnes se mettaient spontanément à l'envers, comme Maru, dans la rue, dans les gares et dans tous les endroits où normalement cela ne se fait pas, pour considérer les choses sous un angle différent, ce serait peut-être bénéfique pour le futur de la race humaine. Tu te rends compte, Maru? La race humaine! Rien que ça! À chacun sa spécialité.

Allez faire un tour sur son site internet, vous y constaterez que Maru tape sur n'importe quoi avec n'importe quoi. Mais pas n'importe comment. Il faut voir également Maru sur scène fabriquer des sons. C'est là que j'ai fait sa connaissance. Je peux lui demander n'importe quelle ambiance pour accompagner mes textes, elle trouvera. « J'ai un texte sur le ski Maru, tu peux faire quelque chose? », « J'ai un texte sur l'architecture valaisanne des années septante, Maru, tu peux faire quelque chose? ». Elle inventera pour l'occasion un nouvel instrument, fera voler des tuyaux ou lancera des gommes. Mais toujours avec un grand professionnalisme et sans jamais oublier de rendre au bruit sa noblesse.

LAURENCE BOISSIER

Née en 1965, vit à Genève. Ecrit de la fiction et pour la performance publique. Elle est membre du groupe d'auteurs et de musiciens « Bern ist überall ». Elle a publié *Projet de salon pour Madame B* chez Art&fiction, *Naces* chez Ripopée et *Cahier des charges* aux éditions d'Autre part. Son dernier livre *Inventaire des lieux* est paru aux éditions Art & fiction.